

Préservation du bassin du Congo



Le bassin du Congo est une immense sous-région tropicale du continent africain. Elle abrite un patrimoine naturel exceptionnel où cohabitent l'Homme et une riche biodiversité. Le bassin prodigue des services écologiques indispensables aux êtres vivants, tels que les services d'approvisionnement et de régulation. Or, l'accélération des activités humaines provoque des perturbations et des dommages qui menacent l'intégrité et la survie des écosystèmes.

Un enjeu africain et planétaire

Le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo

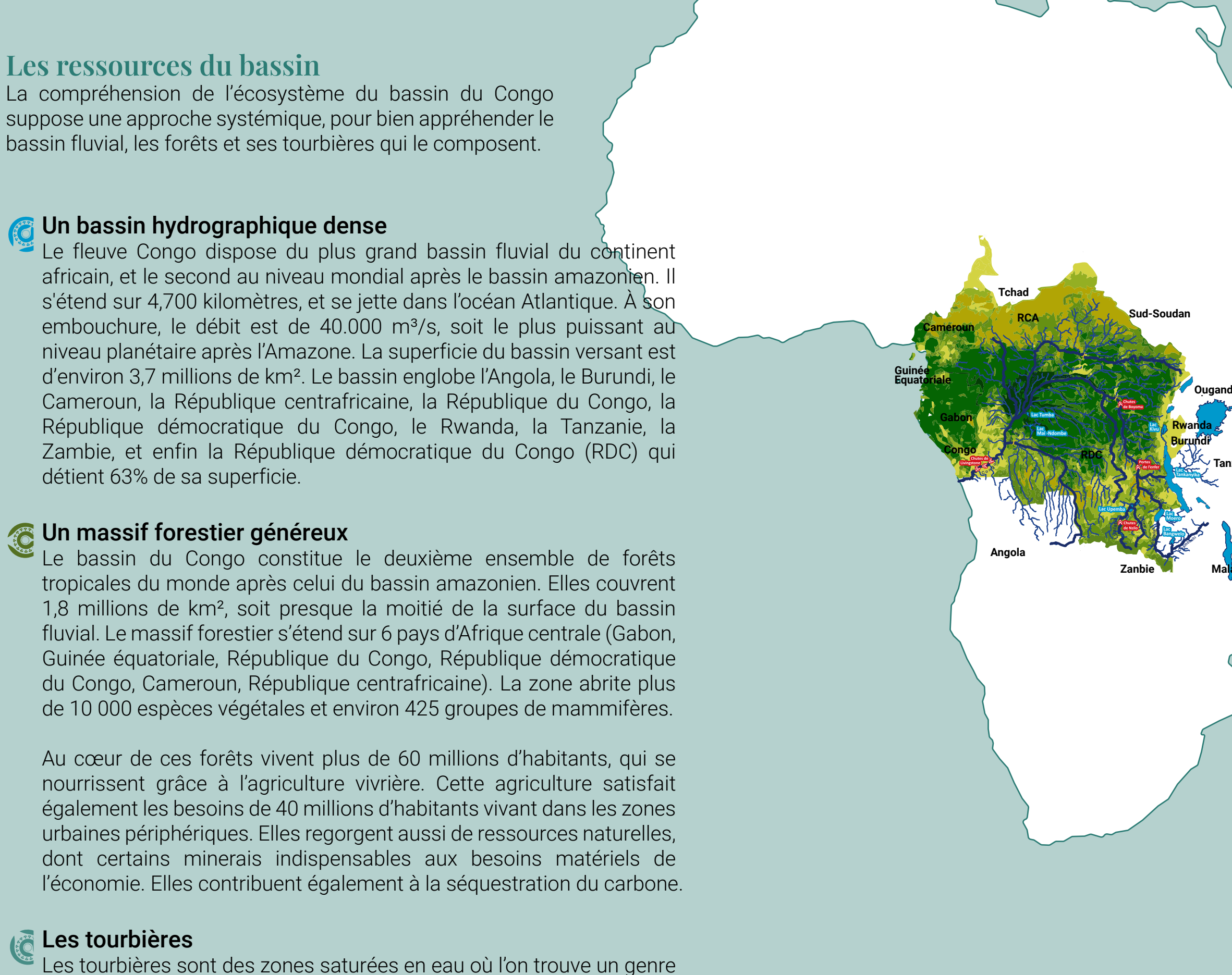
Rôle de la Fondation

Perspectives

Un enjeu africain et planétaire

La forêt tropicale au meilleur bilan carbone

Les forêts tropicales représentent près de 52 % de la surface boisée mondiale, contenant 40 à 50 % du carbone terrestre. Les forêts du bassin du Congo rendent des services écologiques au niveau mondial, séquestrant environ 49,36 milliards de tonnes de carbone, limitant ainsi les émissions anthropiques, et donc la concentration de carbone dans l'atmosphère. Au niveau régional, elles participent à la régulation du climat via l'évapotranspiration. Au niveau local, elles contribuent au maintien du cycle hydrologique et en contrôlant les crues.



Les ressources du bassin

La compréhension de l'écosystème du bassin du Congo suppose une approche systémique pour bien appréhender le bassin fluvial, les forêts et ses tourbières qui le composent.

Un bassin hydrographique dense

Le fleuve Congo dispose du plus grand bassin fluvial du continent africain, et le second au niveau mondial après le bassin amazonien. Il s'étend sur 4,700 kilomètres, et se jette dans l'océan Atlantique. À son embouchure, le débit est de 40.000 m³/s, soit le plus puissant au niveau planétaire après l'Amazonie. La superficie du bassin versant est d'environ 3,7 millions de km². Le bassin englobe l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République centrafricaine, la République du Congo, la République démocratique du Congo, le Rwanda, la Tanzanie, la Zambie, et enfin la République démocratique du Congo (RDC) qui détient 63% de sa superficie.

Un massif forestier généreux

Le bassin du Congo constitue le deuxième ensemble de forêts tropicales du monde après celui du bassin amazonien. Elles couvrent 1,8 millions de km², soit presque la moitié de la surface du bassin fluvial. Le massif forestier s'étend sur 6 pays d'Afrique centrale (Gabon, Guinée équatoriale, République du Congo, République démocratique du Congo, Cameroun, République centrafricaine). La zone abrite plus de 10 000 espèces végétales et environ 425 groupes de mammifères.

Au cœur de ces forêts vivent plus de 60 millions d'habitants, qui se nourrissent grâce à l'agriculture vivrière. Cette agriculture satisfait également les besoins de 40 millions d'habitants vivant dans les zones urbaines périphériques. Elles regroupent aussi de ressources naturelles, dont certains minéraux indispensables aux besoins matériels de l'économie. Elles contribuent également à la séquestration du carbone.

Les tourbières

Les tourbières sont des zones saturées en eau où l'on trouve un genre de mousses, les sphagnums, qui forment une matière organique fossile très dense : la tourbe. Elles émettent du méthane mais séquestrent du carbone en grande quantité. Celles du bassin du Congo constituent le plus grand complexe de tourbières tropicales au monde. Elles couvrent 167.600 km², et sont situées dans la Cuvette Centrale entre la République du Congo et la République démocratique du Congo. Selon les estimations, elles représentent 36 % des tourbières tropicales mondiales et séquestrent 29 milliards de tonnes de carbone (29 MgtC). Une telle quantité serait équivalente à 28 % de l'ensemble du carbone séquestré dans les forêts tropicales du monde. Or, seul 8 % des tourbières du bassin sont situées dans des zones protégées. Le changement des usages du sol, notamment pour l'extraction d'énergies fossiles, pourrait conduire à une libération de carbone importante accumulé dans les tourbières. La préservation des tourbières du bassin est cruciale pour éviter la libération de ce carbone dans l'atmosphère, et ainsi ralentir les effets du changement climatique au niveau africain et planétaire.

Les dangers de la pression anthropique

Les conséquences des activités humaines menacent le système Terre, dont les écosystèmes du bassin du Congo. Les populations locales pratiquent l'agriculture sur brûlis, qui consiste à brûler des champs ou des zones forestières, pour ensuite cultiver de manière temporaire. D'autres pratiques visant à subvenir aux besoins des populations locales contribuent à la dégradation durable des sols, compromettent l'intégrité de la biodiversité et accélèrent le franchissement d'autres limites planétaires.

Dans cette région, l'agriculture industrielle, la récolte illégale de bois, et l'exploitation minière entraînent la déforestation. Environ 44 millions d'hectares de forêts sont sous concession, soit environ 8,3 % de la surface totale des forêts du bassin du Congo. Le continent africain compterait 30% des réserves mondiales de minéraux (diamants, or, coltan, etc), dont environ 60% dans le bassin.

Le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo

Le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo (F2BC) est un fonds de développement africain qui répond aux enjeux climatiques à l'échelle continentale et planétaire. Tout en visant l'intégration régionale et le bien-être des populations, il finance des projets basés sur les principes de l'économie verte et bleue dans chacun des pays engagés dans sa gouvernance. Domicilié à la Banque de développement de l'Afrique centrale (BDEAC) il est l'outil programmatique et financier de la Commission Climat pour le Bassin du Congo (CCBC).

Vers un modèle d'économies verte et bleue

Selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), l'économie verte est « sobre en carbone, économe en ressources et socialement inclusive ». Selon la Banque mondiale, l'économie bleue fait une « utilisation durable des ressources océaniques pour favoriser la croissance économique, améliorer les moyens de subsistance et générer des emplois tout en préservant la santé de l'écosystème océanique ». Cette définition peut être étendue aux rivières, affluents et zones humides.

Le bassin du Congo a toutes les caractéristiques pour appliquer ces deux principes économiques innovants. À cet effet, la Commission Climat du Bassin du Congo a été créée en 2018 pour favoriser un développement économique inclusif et durable dans la sous-région. Elle compte à ce jour 16 pays membres, avec le soutien du Royaume du Maroc. Ses objectifs à long terme sont de préserver l'écosystème du bassin et de concourir au développement socio-économique des populations.

Un modèle de gouvernance africaine

Le modèle de gouvernance du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo (F2BC) est fondé sur la primauté de la compétence africaine :

1. un mécanisme créé par 17 pays africains
2. cofinancé par eux
3. des fonds multi-pays situés en Afrique
4. géré par des experts africains et internationaux
5. pour créer un modèle économique, social et environnemental durable pour l'Afrique

Téléchargez la brochure du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo



Arlette Soudan-Nonault
Ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo de la République du Congo,
Coordinatrice technique du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo

“ La gouvernance collégiale de la CCBC procède du consensus porté par les dix-sept États engagés, tant au niveau du sommet des chefs d'État qui est l'organe souverain, que du comité exécutif composé par les ministres de l'Environnement. ”

Les projets du Fonds bleu

Les projets du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo sont organisés autour de trois axes prioritaires :

1. **Développement durable** – enjeux environnementaux et socio-économiques.
2. **Climat** – adaptation, atténuation et transfert technologique.
3. **Politique** – intégration régionale.

De ces axes prioritaires découlent vingt-quatre programmes sectoriels. Ils visent à favoriser la transition climatique et économique en s'appuyant sur deux leviers :

1. Le renforcement des capacités techniques.
2. Le renforcement des capacités financières par la mobilisation à la fois des fonds privés et des fonds publics.



Téléchargez la fiche des 24 programmes sectoriels

Un facteur de paix et d'intégration régionale

Les effets du changement climatique en Afrique tendent à exacerber l'instabilité sociale existante. Selon Capelli et al. (2022), dans un rayon de 500km autour de zones ayant subi des changements de précipitations et de température à long-terme, le risque de conflit est multiplié par 4 et 5 respectivement. Les coûts socio-économiques dû à l'augmentation de la fréquence des catastrophes climatiques dans le continent pourraient précaiser davantage certaines populations. Au-delà des conflits, les conséquences du changement climatique en Afrique peuvent mener à des mouvements migratoires massifs



Sundeeep Waslekar
Président du Strategic Foresight Group India, membre du conseil consultatif de la Fondation Brazzaville
auteur de la pré-étude du F2BC en 2016
Voir son profil

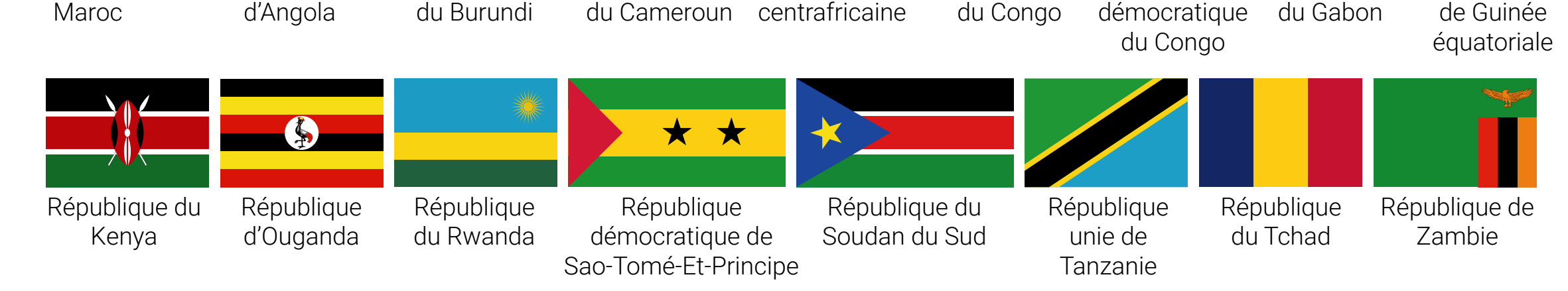
“ Grâce à une gestion commune, l'eau pourrait devenir un facteur de paix et de coopération. Si le Fonds bleu atteint ses objectifs, il permettra d'atténuer les changements climatiques, de créer de nouveaux gisements d'emplois liés aux activités fluviales, et de promouvoir la sécurité collective dans une région marquée par l'instabilité. ”

Rôle de la Fondation



Signature du **Mémoirendum d'Entente à Oyo en République du Congo en 2018 créant le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo**, en présence de Denis Sassou N'Gesso, **Président de la République du Congo**, du Prince Michael de Kent, **Patron royal de la Fondation Brazzaville**, de Jean-Yves Olivier, **Président fondateur**, et des représentants de gouvernement et du secteur privé experts

Lors du Sommet des Chefs d'Etat en 2018, M. Jean-Yves Olivier, Président fondateur de la Fondation Brazzaville a été nommé Ambassadeur de Bonne volonté du F2BC. Depuis 2016, la Fondation Brazzaville apporte un appui technique au Fonds, crée en 2017 à Oyo en République du Congo et formalisé en 2018 avec la création de la CCBC.



Présentation des principes et projets inscrits dans le **Fonds Bleu pour le Bassin du Congo** à la COP 26 à Glasgow, en présence de Denis Sassou N'Gesso, **Président de la République du Congo** et de la CCBC ; Félix Tshisekedi, **Président de la République démocratique de la République du Congo** ; Jean-Yves Olivier, **Président fondateur de la Fondation Brazzaville** ; Arlette Soudan-Nonault, **Ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo** et **Coordinatrice technique de la CCBC** ; Eve Bazabal, **Vice-Prise Ministre et Ministre de l'Environnement de la République démocratique du Congo**.



Cadre partenarial du Fonds bleu

Soutiens institutionnels



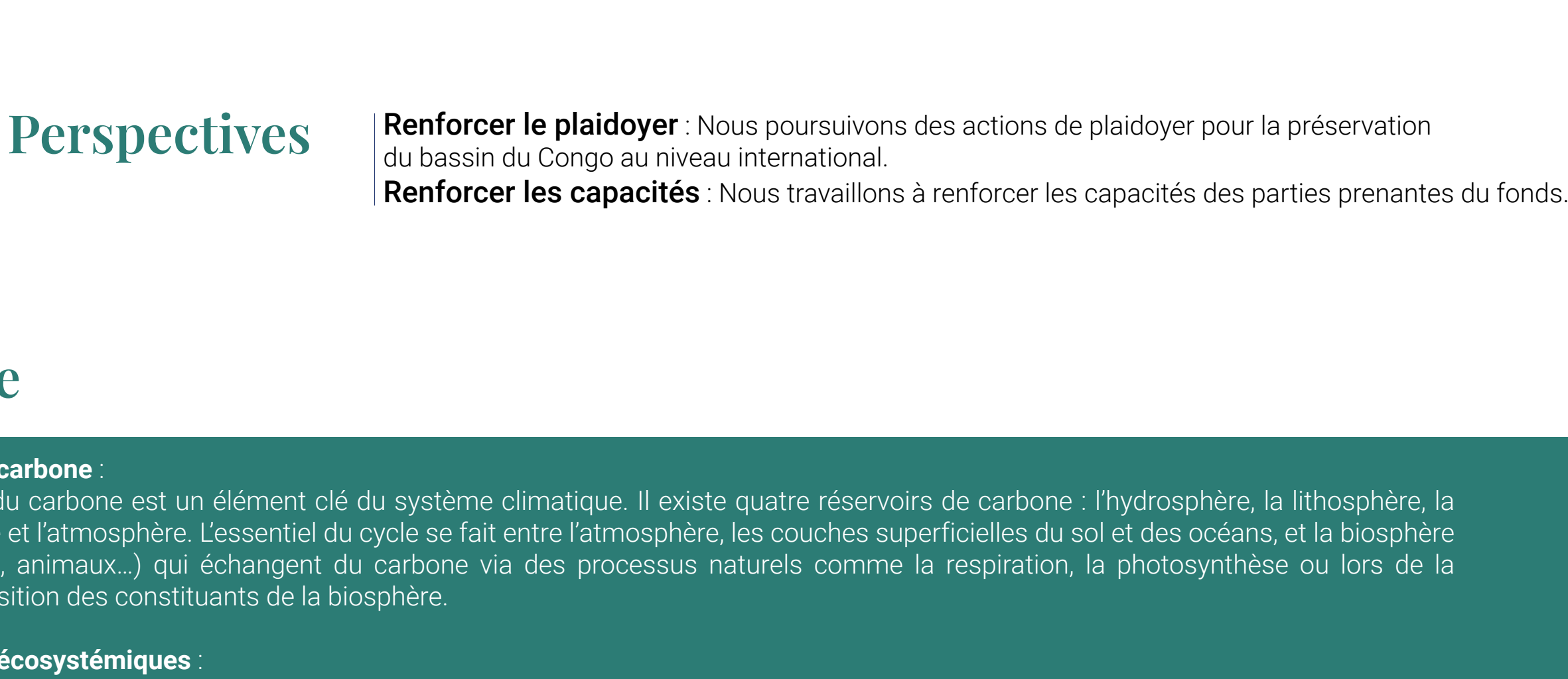
Pays membres de la CCBC



Ambassadeurs de bonne volonté du Fonds Bleu

Nommés par les chefs d'Etat et de gouvernement lors du premier Sommet de la CCBC en avril 2018 :
- **La princesse Lalla Hasnaa**, présidente de la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'environnement
- **Jean-Yves Olivier**, Président de la Fondation Brazzaville
- **Maria De Fatima Monteiro Jardim**, ancienne ministre de l'Environnement de l'Angola
- **Lokua Kanza**, artiste musicien

Partenaires techniques et financiers



Perspectives

Renforcer le plaidoyer : Nous poursuivons des actions de plaidoyer pour la préservation du bassin du Congo au niveau international.
Renforcer les capacités : Nous travaillons à renforcer les capacités des parties prenantes du fonds.

Glossaire

Cycle du carbone
Le cycle du carbone est un élément clé du système climatique. Il existe quatre réservoirs de carbone : l'hydrosphère, la lithosphère, la biosphère et l'atmosphère. L'essentiel du cycle se fait entre l'atmosphère, les couches superficielles du sol et des océans, et la biosphère (végétaux, animaux...) qui échangent du carbone via des processus naturels comme la respiration, la photosynthèse ou lors de la décomposition des constituants de la biosphère.

Services écosystémiques
Les écosystèmes procurent de nombreux services dits services écologiques ou services écosystémiques. Certains étant vitaux pour de nombreuses espèces ou groupes d'espèces (comme la pollinisation), ils sont généralement classés comme bien commun et/ou bien public.

Activités anthropiques
Une action ou une activité anthropique est quelque chose qui a été réalisé par l'être humain (et qui s'oppose donc à l'état naturel des choses).

Gaz à effet de serre (GES)
Les gaz à effet de serre (GES) sont des composants gazeux qui absorbent le rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre et contribuent ainsi à l'effet de serre.

Tourbières
Une tourbière est une zone humide caractérisée par le fait que la synthèse de matière organique y est plus importante que sa dégradation en raison de la saturation en eau.

Sources

De Wasseige C., Tadoum M., Ebéa Atyl R. et Doumenge C. (2015). Les forêts du bassin du Congo : Forêts et changements climatiques. Observatoire des Forêts d'Afrique centrale de la Commission des Forêts d'Afrique centrale (OFAC/COMIFAC) et du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC)
<https://agritrop.cirad.fr/578900/1/Forets%20du%20bassin%20du%20Congo.pdf>

elli, F., Conigliani, C., Consoli, D. et al. (2022). Climate change and armed conflicts in Africa: temporal persistence, non-linear climate impact and geographical spillovers. *Econ Polit*. <https://doi.org/10.1007/s40888-022-00271-x>

Crezee, B., Dargie, G., Ewango, C., Mitchard, E., Emba, B. O., & Kanyama, T. J. et al. (2022). Mapping peat thickness and carbon stocks of the central Congo Basin using field data. *Nature Geoscience*. <https://doi.org/10.1038/s41561-022-01021-1>

Dargie, G. G., Lawson, J. T., Rayden, T. J. et al. (2019). Congo Basin peatlands: threats and conservation priorities. *Mitig Adapt Strateg Glob Change* 24, 669–686. <https://doi.org/10.1007/s11027-017-9774-8>

Harris, N. L., Gibbs, D. A., Baccini, A. et al. Global maps of twenty-first century forest carbon fluxes. *Nat. Clim. Chang.* 11, 234–240 (2021). <https://doi.org/10.1038/s41558-020-00976-6>

Leifeld, J., & Menichetti, L. (2018). The underappreciated potential of peatlands in global climate change mitigation strategies. *Nature Communications*, 9(1). <https://doi.org/10.1038/s41467-018-03406-6>

Pan, Y., Birdsey, R., Fano, J., Houghton, R., Kauppi, P., & Kurz, W. et al. (2011). A Large and Persistent Carbon Sink in the World's Forests. *Science*, 333(6045), 988–993. <https://doi.org/10.1126/science.1201609>

Ortizan, P. (2006). The 'Anthropocene'. *Earth's System Science in The Anthropocene*, 113–18. <https://doi.org/10.1007/978-540-26580-2-3>
Réjou-Méchain, M., Mortier, F., Bastin, J.-F. et al. (2021). Unveiling African rainforest composition and vulnerability to global change. *Nature* 593, 90–94. <https://doi.org/10.1038/s41586-021-03483-6>

Verhegghen, A., Mayaux, P., de Wasseige, C., & Defourny, P. (2012). Mapping Congo Basin vegetation types from 300 m and 1 km multi-sensor time series for carbon stocks and forest areas estimation. *Biogeosciences*, 9(12), 5061–5079. <https://doi.org/10.5194/bg-9-5061-2012>

Papin, D., Balada, A., Lagadee, A., Praveltoni, R., Dedier, E. (2021) Le bassin du Congo, deuxième puits de carbone du monde, entre préservation et exploitation. *Le Monde*
https://www.lemonde.fr/planete/visuel/2021/10/29/le-bassin-du-congo-deuxieme-puits-de-carbone-du-monde-entre-preservation-et-exploitation_6100375_3244.html

Verhegghen, A., Mayaux, P., de Wasseige, C., & Defourny, P. (2012). Mapping Congo Basin vegetation types from 300 m and 1 km multi-sensor time series for carbon stocks and forest areas estimation. *Biogeosciences*, 9(12), 5061–5079. <https://doi.org/10.5194/bg-9-5061-2012>

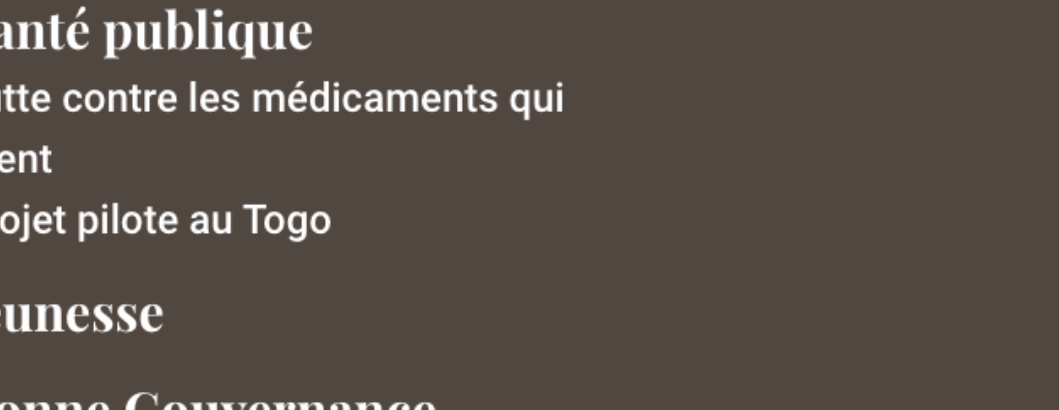
Présentation générale. Record-river mondial. Commission Internationale du Bassin du Congo-Oubangui-Sangha
<https://www.cicos.int/non-classes/record-river-mondial/>

Dalmier, J., Achard, F., Delhez, B., Descle, B., Bourguin, C., Eva, H. m Gourt-Flcury, S., Hansen, M., Kibambe, J.-P., Mortier, F., Ploton, P., Réjou-Méchain, M., Vancutsem, C., Junpers, Q., Defourny, P. (2021). Répartition des types de forêts et évolution selon leur affaiblissement. Centre pour la recherche forestière internationale
https://www.cifor.org/publications/pdf_files/Books/SOF-2021-01.pdf

De Wasseige C., Tadoum M., Ebéa Atyl R. et Doumenge C. (2015). Les forêts du bassin du Congo : Forêts et changements climatiques. Observatoire des Forêts d'Afrique centrale de la Commission des Forêts d'Afrique centrale (OFAC/COMIFAC) et du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC)
<https://agritrop.cirad.fr/578900/1/Forets%20du%20bassin%20du%20Congo.pdf>

Megevand, G., Mosnier, A., Houtliq, J., Sanders, K., Doelniche, N., Streck, C. (2013). Dynamiques de déforestation dans le bassin du Congo. Banque mondiale.
<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/12477/9/60821398272.pdf?host=PostID=882d3715662738822334eadd93711b81b>

Autres actions en faveur de l'environnement



PROTECTION DES ÉLÉPHANTS

ACTIONS	FONDATION	MÉDIAS	PARTENARIAT
Paix Médiation d'otages Dialogue intra-états	Principes directeurs	Resources documentaires	DON
Environnement Protection des éblants Préservation du bassin du Congo	Gouvernance Membres Financements Rapport quinquennal	Newsletter	ACTUALITÉS
Santé publique Lutte contre les médicaments qui tuent Projet pilote au Togo	Histoire	Réseaux sociaux Twitter Facebook LinkedIn Youtube	CONTACT
Jeunesse			MENTIONS LÉGALES
Bonne Gouvernance			

STATUTS OFFICIELS

Partenaire technique de la Commission Climat du Bassin du Congo (depuis 2016)	Statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social de l'ONU (depuis 2018)	Observateur auprès du Comité des Parties de la Convention MEDIO-NE de Conseil de l'Europe (depuis 2021)	Troisième de la Conférence des ONG jouissant du statut consultatif auprès des Nations Unies (depuis 2021)	Membre du Conseil exécutif de l'Alliance Fight the Fakes (depuis 2022)
				Observateur auprès de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (depuis 2022)